



TELEGRAPH COVE



FRANÇAIS



Explorer

- 1 EXPLORER
- 2 CONSIGNES DE SÉCURITÉ
- 3 HISTORIQUE
- 4 QUI GUETTER



BIENVENUE À BORD

Nous souhaitons vous montrer la majesté de notre vie marine, mais elle ne s'arrête pas là. Nous sommes de fervents défenseurs de la mer, des écologistes qui, depuis nos modestes débuts, ont placé les orques et les baleines à bosse sur le même piédestal que votre expérience.

Et donc, lorsque vous serez sur l'eau avec nous, vous sentirez la passion qui coule en chacun de nous. Vous apprendrez pourquoi nous aimons la mer des Salish et ces baleines, et vous débarquerez peut-être à terre un peu plus passionnés par la protection de notre vie marine.

OCEAN MAGIC II

Notre embarcation est équipée de deux toilettes, **qui se trouvent sur le pont arrière près des escaliers**. Ce sont des toilettes marines, donc elles fonctionnent un peu différemment que les toilettes habituelles!

Veillez n'y jeter que du papier toilette et des déchets naturels. Pas de produits hygiéniques, de serviettes en papier, de mouchoirs, ni de lingettes. Veuillez vous asseoir et laisser cet endroit aussi propre que vous désirez le trouver en entrant!

Pour tirer la chasse d'eau, il faut appuyer sur une pédale et maintenir le pied dessus pendant 5 secondes. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à les poser.



MAL DE MER

Veillez informer un membre de l'équipage si vous commencez à vous sentir mal à n'importe quel moment du voyage. Nous avons quelques remèdes à vous proposer pour vous aider à vous sentir mieux. Si vous savez que vous êtes sujet au mal de mer, nous vous suggérons de rester à l'arrière du bateau et à l'air libre pour profiter d'une promenade en bateau des plus calmes.



CONSIGNES ET RÈGLES DE SÉCURITÉ

VOICI QUELQUES RÈGLES DE SÉCURITÉ À BORD DU CATAMARAN



Veillez maintenir 3 points de contact lorsque vous vous déplacez sur le bateau.

Le bateau peut et va en effet bouger de manière inattendue.



Il est interdit de fumer ou de vapoter sur le bateau.



Pas d'alcool ni de drogues.

Les boissons alcoolisées ouvertes et les drogues ne sont pas autorisées à bord.



Il est interdit de se tenir debout sur les sièges, de grimper, de courir et de sauter, ou de traiter le bateau comme un terrain de jeu.

On ne veut pas voir de singes, juste des baleines!

1929

3



2022

TELEGRAPH COVE

Les archéologues pensent que les premiers habitants autochtones vivaient dans cette région il y a au moins 12 000 ans. Aujourd'hui, la région autour de Telegraph Cove abrite les nations Kwakwaka'wakw et englobe les Namgis et les Mamalilikulla, ainsi que la Nation Gwawaenuk et les Kwakitul. Le petit village historique de Telegraph Cove a été fondé en 1912 en tant que scierie. Aujourd'hui, vous y trouverez une promenade et un quai d'environ 250 mètres de long entourant le vieux village. Gordie et Marilyn Graham ont fini par restaurer les maisons et les bâtiments d'origine qui servent aujourd'hui à héberger les touristes.

Le détroit de Johnstone abrite la célèbre plage « Robson Bight rubbing beach ». Une population d'orques, connue sous le nom de « résidents du Nord », visite fréquemment cette plage en été pour se frotter le corps contre les galets lisses. En 1982, Robson Bight est devenu une réserve écologique protégée. Aujourd'hui, cet espace est connu sous le nom de « Robson Bight (Michael Bigg) Ecological Reserve », réserve écologique de Robson Bight (Michael Bigg), et est fermé au public par voie terrestre ou maritime, afin de préserver cet habitat sensible pour les générations à venir.

En 1970, M. Paul Spong a fondé OrcaLab, une petite station terrestre de recherche sur les baleines sur l'île Hanson, juste à côté de Telegraph Cove. Un réseau d'hydrophones placés autour de « l'habitat principal » des orques permet de surveiller leurs mouvements. Depuis 1994, OrcaLab exploite une station de surveillance vidéo à Cracroft Point, dans le détroit de Johnstone, qui permet de recueillir des images, en surface et sous l'eau, d'orques et d'autres animaux marins proches.

En 2002, le Whale Interpretive Center (WIC) a également été créé. Gordie et Leo Tureczek ont démolé un vieil entrepôt situé sur les quais pour y construire une grande structure en cèdre jaune pour exposer les squelettes préservés des nombreux mammifères marins de la région. Leur pièce maîtresse est un squelette de rorqual commun de 20 mètres de long, offert gracieusement par Jim Borrowman.

Alert Bay, directement de l'autre côté de l'eau, abrite le plus grand totem du monde et est la capitale de la nation Namgis. Le centre culturel U'mista d'Alert Bay présente en détail l'histoire des peuples autochtones du nord de l'île de Vancouver.

① ORQUE OU ÉPAULARD: *Orcinus orca*

Deux types d'orques fréquentent régulièrement les eaux de la Colombie-Britannique. On observe souvent les orques résidentes du Nord, qui se nourrissent de poissons, dans le nord de l'île de Vancouver. Elles se rassemblent dans les zones côtières en été et en automne pour intercepter les saumons qui migrent vers leurs rivières de frai. Les résidentes du Nord se trouvent fréquemment dans le détroit de Johnstone, un habitat essentiel pour cette population. Bien que les résidentes mangent six espèces de saumon, le saumon quinnat, soit la plus grande espèce de saumon, est leur proie préférée. Elles utilisent l'écholocation pour trouver leurs proies et communiquent à l'aide de divers clics, sifflements et appels pulsés et sont souvent plus vocales que les orques mangeuses de mammifères connues sous le nom d'orques de Bigg ou d'épaulards transients. Les orques vivent en famille selon une structure matrilineaire et voyagent ensemble, se séparant rarement de plus de quelques kilomètres ou pendant plus de quelques heures. Ces groupes voyagent souvent en compagnie d'autres groupes familiaux étroitement liés. Ces familles, qui passent la majorité de leur temps ensemble, forment un pod.

Les orques de Bigg, une espèce migratrice, mangent des mammifères et sont présentes toute l'année à cet endroit. On a constaté qu'elles se nourrissaient de huit espèces différentes de mammifères marins : des marsouins, des phoques, des otaries et des dauphins, entre autres. On les trouve généralement en petits groupes de deux à six et elles ne s'expriment pas aussi souvent, car elles souhaitent rester discrètes pour chasser leurs proies.

Les orques de Bigg sont répandues, mais leur distribution change quelque peu selon la saison. Leur population s'étend des eaux côtières de la Colombie-Britannique jusqu'à Glacier Bay, l'Alaska et l'Oregon. La structure familiale des orques de Bigg n'est pas aussi soudée que celle des orques résidentes; les femelles peuvent en effet se séparer de leur progéniture après la mise bas avant de former un nouveau groupe familial.



2 BALEINE À BOSSE: *Megaptera novaeangliae*

Les baleines à bosse sont de grandes migratrices, qui se déplacent selon la saison entre les régions d'alimentation estivales (Colombie-Britannique) et productives en eaux froides et leurs régions de reproduction hivernales dans les eaux tropicales (Mexique ou Hawaï). La migration des baleines à bosse est l'une des plus longues de tous les mammifères, le record étant une migration aller-retour sur 18 000 km. Leur population commence à se rétablir après avoir été décimée par la pêche. Les baleines à bosse occupent désormais de nombreuses régions où elles étaient autrefois abondantes. Elles sont réputées être des « goinfres » qui se jettent sur les bancs de proies la bouche ouverte. Les baleines à bosse se nourrissent principalement de krill et de harengs juvéniles du Pacifique. Historiquement, les baleines à bosse étaient principalement chassées pour leur graisse, qui servait à fabriquer des produits pétroliers, et, au milieu des années 1900, il ne restait plus aucune baleine à bosse dans ces voies navigables intérieures. Aujourd'hui, des centaines de baleines à bosse ont été repérées dans la mer des Salish et dans les eaux côtières de la Colombie-Britannique. Plus de 1 000 baleines à bosse ont été observées le long de la côte de la Colombie-Britannique. Il s'agit du retour des baleines à bosse, le « Humpback Comeback ». Les baleines à bosse qui se nourrissent dans les eaux de la Colombie-Britannique en été utilisent différentes méthodes d'alimentation selon les régions, y compris l'alimentation par pièges dans le nord de l'île de Vancouver, qui n'a pas été observée chez d'autres populations de baleines à bosse, et l'alimentation au filet à bulles sur la côte centrale.



3 MARSOUIN DE DALL: *Phocoenoides dalli*

Cette espèce de marsouin a été nommée d'après le naturaliste américain William Healey Dall. On peut trouver le marsouin de Dall toute l'année dans les eaux de la Colombie-Britannique, en groupes de 2 à 10 en moyenne. Les marsouins se nourrissent d'une variété de poissons en banc, comme le hareng du Pacifique. Le marsouin de Dall est parmi les cétacés les plus rapides (lors de sprints de courte durée) et a devancé les orques de Bigg ou les épaulards transients dans la moitié des poursuites observées par les chercheurs en Colombie-Britannique. Le marsouin de Dall reconnaît les différences entre les écotypes d'orques résidentes et d'orques de Bigg et réagit très différemment en leur présence.

4 DAUPHIN À FLANCS BLANCS DU PACIFIQUE:

Lagenorhynchus obliquidens

Les dauphins à flancs blancs du Pacifique, qui sont généralement observés en groupes de 10 à 200, ont tendance à vivre en eau froide et sont l'une des espèces de cétacés les plus abondantes du Pacifique Nord. Il s'agit d'une espèce énergique et sociale, qui nage rapidement. Ils sont connus pour leurs acrobaties : ils font parfois la roue, tapent de la queue ou tombent sur le ventre. Lorsqu'ils nagent rapidement, ils ont tendance à faire du « marsouin » ou du « saut de dauphin » et on les voit souvent sortir de l'eau lorsqu'ils font surface pour respirer. Ils sont des mangeurs opportunistes et s'attaquent à plus de 60 espèces de poissons et 20 espèces de céphalopodes.



5 PHOQUE: *Phoca vitulina*

On trouve des phoques dans toutes les zones côtières de la Colombie-Britannique. On les observe généralement dans un rayon de 20 km de la côte, mais il arrive qu'ils soient repérés jusqu'à 100 km au large! Les phoques sont des mangeurs généralistes, se nourrissant des proies les plus abondantes et les plus facilement accessibles en fonction de la saison et de la région. Ses proies préférées sont toutefois les poissons de taille moyenne qui nagent en banc. Ils consomment le plus souvent des calamars, des poulpes et des crevettes. Les phoques se rassemblent pour se reposer hors de l'eau, souvent sur de grands espaces rocheux en groupes de mâles et de femelles, allant de quelques phoques à des centaines.

Près de 1 400 lieux de repos ont été observés dans la province.

6 LION DE MER DE STELLER: *Eumetopias jubatus*

Le lion de mer de Steller est le plus grand phoque à oreilles du monde. Les mâles adultes sont 2 à 3 fois plus grands que les femelles et développent un cou et une crinière épaisse avec l'âge. Les lions de mer de Steller ne sont pas migrateurs, mais ils peuvent se déplacer loin des lieux de reproduction. Les mâles adultes commencent à arriver dans les roqueries au début du mois de mai et établissent des territoires d'environ 200 mètres carrés. Les lions de mer sont polygames et se disputent l'espace dans les roqueries. Ils se nourrissent de plus de 50 espèces de poissons et d'invertébrés. En Colombie-Britannique, leurs proies comprennent le hareng du Pacifique, le merlu, le lançon, l'aiguillat commun, la sardine du Pacifique et le saumon, qui représente environ 10 % de leur alimentation.



7 LOUTRE DE MER: *Enhydra lutris*

La loutre de mer est le membre de la famille des belettes qui passe le plus de temps dans l'eau. Son corps est entièrement recouvert d'une épaisse fourrure, à l'exception des yeux, du nez, des coussinets des pieds et des petits volets des oreilles. Les loutres de mer sont souvent confondues avec les loutres de rivière du Nord. Cependant, les loutres de rivière sont beaucoup plus petites, ont une longue queue et nagent généralement sur le ventre, alors que les loutres de mer flottent sur le dos. Elles se reposent généralement en formation de radeaux à la surface. Aux 18e et 19e siècles, les loutres de mer ont été chassées jusqu'à leur extinction dans de nombreuses régions. En 1911, leur espèce a été protégée et leur population a donc commencé à grandir. Dans les années 1970, des transferts depuis l'Alaska ont eu lieu, réintroduisant ainsi les loutres de mer sur cette côte. Elles sont présentes dans le sud de la Colombie-Britannique, et font un retour en force.

8 PYGARGUE À TÊTE BLANCHE:

Haliaeetus leucocephalus



Les pygargues à tête blanche ne sont pas réellement chauves, comme son nom anglais le suggère (Bald Eagle). Le nom dérive plutôt d'une signification plus ancienne de «tête blanche».

L'adulte est principalement brun avec une tête et une plume de queue blanches.

Le pygargue à tête blanche est un mangeur opportuniste qui se nourrit principalement de poissons, qu'il attrape dans ses serres en plongeant brusquement sur eux. Les jeunes pygargues appelés «aiglons» sont gris clair et duveteux lors de leur éclosion. Les pygargues construisent le plus grand nid de tous les oiseaux d'Amérique du Nord et le plus grand nid sur un arbre observé pour une espèce animale, dont le poids peut atteindre une tonne. Leur maturité sexuelle est atteinte à l'âge de quatre à cinq ans, en même temps que les plumes de leur tête et de leur queue deviennent blanches. Le pygargue à tête blanche est le seul aigle exclusif à l'Amérique du Nord. Il est au sommet de la chaîne alimentaire et a peu d'ennemis naturels. Les deux genres ont un plumage identique, mais les femelles sont environ 25 % plus grandes que les mâles. Son bec jaune est large et crochu. Son plumage d'un jeune pygargue est brun et blanc, avec des tâches. La majeure partie de la population de pygargues à tête blanche du Canada se trouve le long de la côte Pacifique de la Colombie-Britannique.

DR. MICHAEL BIGG

Michael Bigg, un biologiste marin de Duncan, est connu comme le fondateur de la recherche moderne sur les orques. Une étude réalisée en 2010 a révélé que l'écotype d'orques se nourrissant de mammifères (orques de Bigg ou épaulards transients) divergeait des autres écotypes il y a environ 70 000 ans, soit bien plus tôt que ce que l'on pensait. Selon ces résultats génétiques, les chercheurs (Morin et al.) ont suggéré que cette population d'épaulards mangeurs de mammifères soit reconnue comme une espèce distincte. Il était donc tout à fait approprié que l'espèce soit nommée en l'honneur du très respecté Michael Bigg. Les recherches pionnières de M. Bigg en matière d'identification dans le nord-ouest du Pacifique dans les années 1970-1980 ont révélé que les orques ont des populations distinctes, des effectifs minimaux au sein de ces populations et, enfin, que ces populations ont des cultures différentes.





Telegraph Cove

24 Boardwalk, Telegraph Cove, BC, V0N 3J0

La durabilité est la clé du succès de notre entreprise. Nous expliquons à nos hôtes pourquoi il est important de protéger l'environnement où vivent les animaux, et comment observer les baleines de manière sécuritaire et responsable contribue à la durabilité de ces eaux.



Prince of whales fait don d'au moins 1 % de ses ventes annuelles à des initiatives locales de conservation.



Prince of Whales est une entreprise d'aventure marine qualifiée de Climate Positive (favorable à l'environnement). Cette qualification renforce notre engagement continu en faveur de la durabilité.

#princeofwhales



**RÉSERVEZ
MAINTENANT**